

Figure 1 - Milieu de nidification de l'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* dans le Marquenterre en 1991

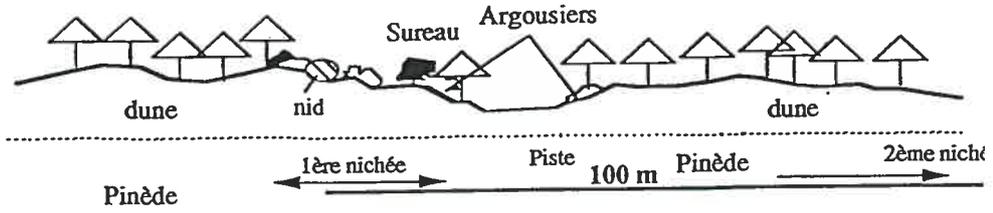
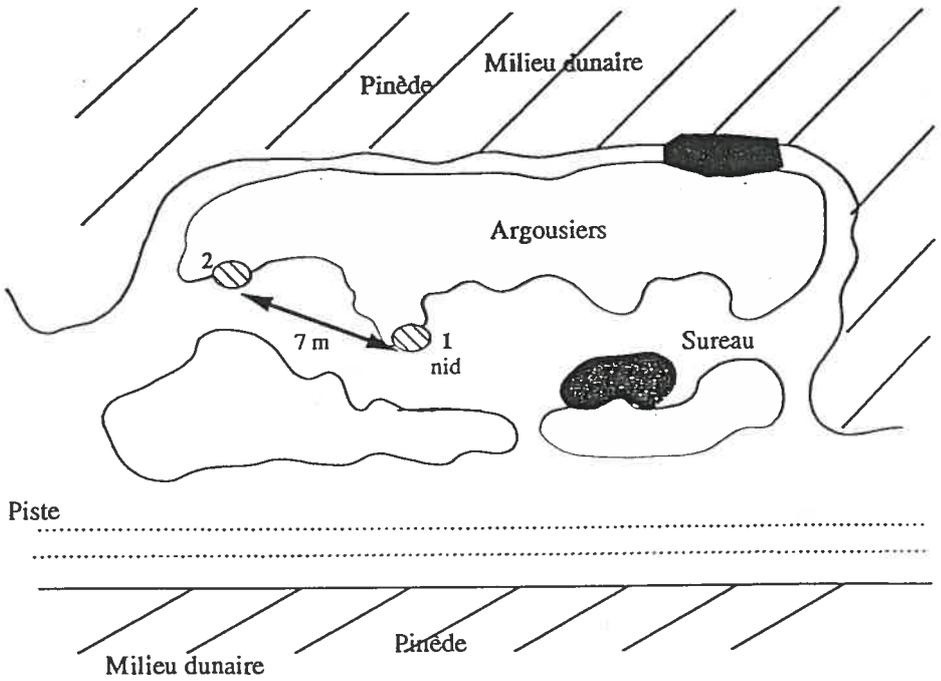


Figure 2 - Déplacement des deux jeunes entre l'éclosion (1) et le refuge de juillet (2)



Expansion écologique de la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica* dans le Marquenterre

François SUEUR

Introduction

Nicheuse d'implantation récente en Picardie (FOURCY & ROBERT, 1987 ; voir synthèse SUEUR, 1995), la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica* s'y reproduit dans des milieux humides dont la composante principale est souvent la phragmitaie à Phragmite commun *Phragmites communis* et plantes compagnes, celle-ci peut être plus ou moins envahie de Saules *Salix sp.* ; d'ailleurs FOURCY & ROBERT (1987) dans leur description de la première nidification écrivent : « Le biotope de reproduction est un milieu marécageux, mosaïque de pâtures humides, plus ou moins pacagées, peuplées de Saules *Salix sp.* et Phragmites *Phragmites communis*. Dans un rayon de 100 mètres autour du nid, nous trouvons une saulaie recouvrement irrégulier, avec présence de zones tourbeuses, à sol nu. Près du nid la strate arbustive s'ouvre nettement mais l'horizon herbacé demeure assez dense. Les espèces pionnières du marais, sont majoritairement : le Jonc *Juncus effusus*, les Carex *Carex sp.*, l'Eupatoire chanvrine *Eupatorium cannabinum* et le Galium *Galium sp.* ; le sol spongieux tourbeux est recouvert de mousses et de divers débris végétaux. Deux fossés de drainage à eau stagnante se trouvent à l'est (5 m) et au sud (40 m), du nid. » Le nid étudié se trouvait dans une touffe de Carex.

Au cours de son expansion dans le Marquenterre, les années suivantes, la Gorge-bleue utilise divers biotopes allant de la phragmitaie presque pure à très envahie par la végétation arbustive et arborescente (Saules *Salix sp.*, Bouleau verruqueux *Betula pendula*, Aulne glutineux *Alnus glutinosa*). Un nid a même été découvert dans une touffe d'Ortie dioïque *Urtica dioica* sur une digue en bordure de phragmitaie.

La présente note a pour but de relater les observations de Gorge-bleue à miroir dans des milieux s'éloignant de ses biotopes classiques.

Résultats

En 1993, 2 mâles chanteurs sont notés dans des massifs d'Argousiers *Hippophae rhamnoides*. Le premier l'est le 8 avril au Parc Ornithologique du Marquenterre dans une zone d'Argousiers relativement étroite (2 à 5 m) croissant sur une digue séparant une lagune saumâtre de la baie de Somme. Le second mâle est entendu et observé le 17 mai à Quend. Le massif d'Argousiers de ce secteur est sillonné par des tranchées (environ 2,5 m de largeur) utilisées pour la chasse où la végétation est maintenue rase. Ces zones ainsi que le fossé voisin où croît une végétation palustre classique, constituent les secteurs d'alimentation de la Gorge-bleue. Un chanteur est retrouvé dans ce secteur le 1^{er} juillet 1998. Alors que le massif d'Argousiers du Parc Ornithologique du Marquenterre est un milieu très sec, celui de Quend est humide.

En 1994, un mâle est noté le 25 juillet dans une zone d'Argousiers entre deux lagunes saumâtes du Parc Ornithologique du Marquenterre. Cependant, à cette date, cet oiseau n'est peut-être que de passage et non pas nicheur dans ce secteur.

En 1998, 2 mâles (dont 1 chanteur) et 1 juvénile volant sont notés le 1^{er} juillet à la limite des communes de Quend et de Saint-Quentin-en-Tourmont. Ces oiseaux sont cantonnés dans des champs de *Triticum aestivum* et les fossés qui les bordent où croissent *Phragmites* communs, Eupatoires chanvrins, Salicaires communes *Lythrum salicaria*... Le 3 juillet, 2 mâles cantonnés dans la partie du marais de Sail Bray située sur la commune de Ponthoile fréquentent également d'autres secteurs. Un mâle chante dans un champ d'Orge *Hordeum sp.* (de type openfield classique sans aucun fossé) puis s'envole vers une phragmitaie relativement pure. L'autre mâle est d'abord observé dans un champ de Blé avant de gagner une partie du marais constituée d'une phragmitaie fortement envahie par des Saules.

Discussion

« L'expansion écologique d'une espèce peut résulter d'une diminution de la compétition interspécifique et/ou d'une augmentation de la compétition intraspécifique » (GHIOT, 1972). La première proposition semble ne pas être en cause dans le cas de la Gorge-bleue puisque qu'aucune diminution importante des espèces aviennes appartenant à la guilde des petits passereaux insectivores n'a été notée ces dernières années dans les milieux palustres, dans les fourrés à Argousiers et dans les cultures de céréales. La croissance importante des effectifs nicheurs de la Gorge-bleue dans le Marquenterre plaide en faveur de la compétition intraspécifique. Cette expansion vers d'autres biotopes (fourrés à Argousiers, cultures de fossés bordant ces 2 milieux) peut être à l'origine d'une nouvelle augmentation des effectifs.

Dans les milieux cultivés, la Gorge-bleue se retrouve ou va se retrouver en présence d'autres espèces insectivores peuplant essentiellement les marais telles la Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*, le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* (coexistence de ces 3 oiseaux dans un même charbon constatée à Ponthoile) et la Locustelle tachetée *Locustella naevia*. L'utilisation des petits fossés bordant les cultures l'amène à demeurer en contact avec le Bruant des roseaux et le Phragmite des joncs *schoenobaenus*.

L'utilisation de milieux saumâtres est plutôt le fait de la sous-espèce *namnetum* que de *cyanecula* qui est supposée être la sous-espèce fréquentant le littoral picard. D'après la biométrie, c'est effectivement celle-ci qui peuple l'intérieur des terres. Autrefois, *namnetum* était signalée nidificatrice surtout de la Charente Maritime à la Loire-Atlantique mais également très rare en Normandie (MAYAUD, 1936) tant que son aire de répartition actuelle, surtout littorale, s'étend du bassin d'Arcachon au sud du Finistère (CONSTANT & EYBERT in YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994). Sa colonisation des milieux littoraux picards n'est donc pas impossible, d'autant qu'elle demeure la sous-espèce la plus abondante en France (CONSTANT & EYBERT in YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994). Une étude comparative de la biométrie des oiseaux fréquentant le littoral picard, la Picardie intérieure, le Nord et la région traditionnelle de *namnetum* présenterait un intérêt certain.

Bibliographie

FOURCY E. & ROBERT J.C. (1987) Nidification de la Gorge-bleue à miroir blanc *Luscinia svecica cyanecula* dans le département de la Somme. *Alauda*, 55 : 71-73.

- GHIOT C. (1972) Esquisse biogéographique du Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* (L.). *Alauda*, 4
367-377.
- MAYAUD N. (1936) *Inventaire des oiseaux de France*. Paris (SEO), 211 p.
- SUEUR F. (1995) *Liste commentée des oiseaux de Picardie*. Saint-Quentin-en-Tourmont (François Sueur Editeur), 61 p.
- YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G. (1994) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1981-1989*. Paris (SOF), 776 p.

François SUEUR
9 rue du Champ neuf
Le Bout des Crocs
80120 Saint-Quentin-en-Tourmont